

BILAN :

En plus des hallucinations visuelles et auditives, les drogues modifient l'état psychologique du consommateur (dépression, suicide, psychose...) et peut rendre l'expérience très désagréable : **bad trip**.

(Exemple de la mescaline p 79)

Par ailleurs, la consommation de certains hallucinogènes comme le LSD produit parfois des **flash-back**, c'est-à-dire que la personne revit indéfiniment des épisodes d'hallucinations, et ce durant plusieurs années après la prise de drogue, ce qui peut engendrer un état dépressif et de l'anxiété.

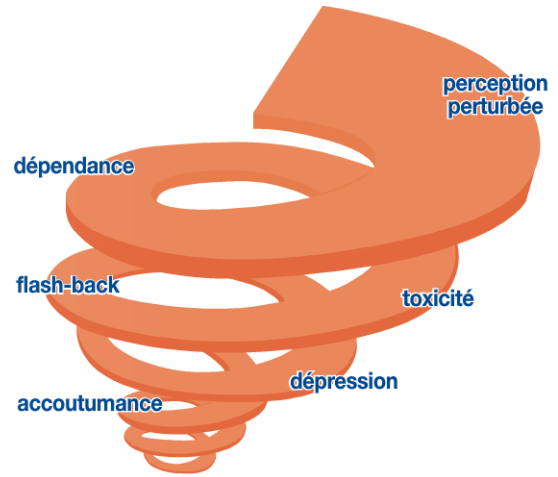
L'usage régulier de certains hallucinogènes induit une **accoutumance** en quelques jours, c'est-à-dire que l'on va s'habituer et aux effets, et que pour retrouver la même sensation, il faudra augmenter régulièrement les doses (« ...aller plus loin » p 77)

Les tentatives pour se désintoxiquer doivent être accompagnées car l'arrêt de la consommation peut engendrer une **sensation de manque**, avec des douleurs et une sensation de malaise.

C'est ce que l'on appelle la **dépendance physique** à la drogue.

Elle s'accompagne souvent d'une **dépendance psychologique** car la consommation de drogue vise avant tout à se procurer une sensation de bien-être, et son arrêt prive le cerveau de ces sensations.

De par sa toxicité et la perte des repères et du contrôle de soi, la drogue représente un vaste problème de santé publique.



Une spirale infernale

BILAN :

En plus des hallucinations visuelles et auditives, les drogues modifient l'état psychologique du consommateur (dépression, suicide, psychose...) et peut rendre l'expérience très désagréable : **bad trip**.

(Exemple de la mescaline p 79)

Par ailleurs, la consommation de certains hallucinogènes comme le LSD produit parfois des **flash-back**, c'est-à-dire que la personne revit indéfiniment des épisodes d'hallucinations, et ce durant plusieurs années après la prise de drogue, ce qui peut engendrer un état dépressif et de l'anxiété.

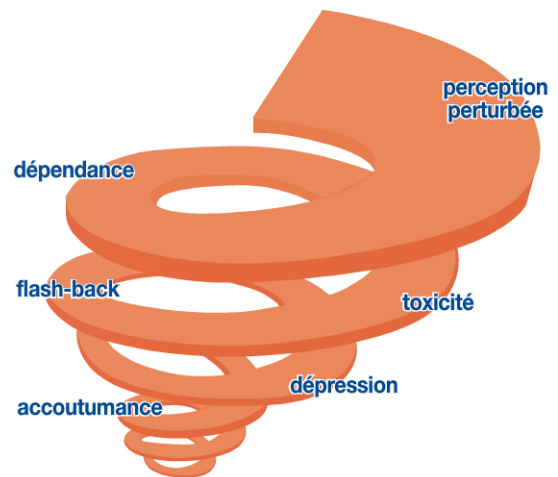
L'usage régulier de certains hallucinogènes induit une **accoutumance** en quelques jours, c'est-à-dire que l'on va s'habituer et aux effets, et que pour retrouver la même sensation, il faudra augmenter régulièrement les doses (« ...aller plus loin » p 77)

Les tentatives pour se désintoxiquer doivent être accompagnées car l'arrêt de la consommation peut engendrer une **sensation de manque**, avec des douleurs et une sensation de malaise.

C'est ce que l'on appelle la **dépendance physique** à la drogue.

Elle s'accompagne souvent d'une **dépendance psychologique** car la consommation de drogue vise avant tout à se procurer une sensation de bien-être, et son arrêt prive le cerveau de ces sensations.

De par sa toxicité et la perte des repères et du contrôle de soi, la drogue représente un vaste problème de santé publique.



Une spirale infernale